

Petites Notes Médicales;

(Recueillies à travers les hôpitaux de Paris.

par Arthur O. BISSENETTE, M.D., (de Montréal, Canada).

Les palpitations sont loin d'indiquer une maladie du cœur. Les malades qui se plaignent de palpitations sont généralement indemnes.

* * *

Les accidents dyspnéiques d'origine gastrique peuvent se montrer sous différentes formes :

Asthme d'origine gastrique.

1^o degré : Simple oppression.—Le malade après avoir ingéré des aliments éprouve de l'oppression pendant une demi-heure à une heure, avec des battements de cœur.

2^o degré : Plus accentué.—Les phénomènes vont s'exagérant, la soif d'air n'est jamais satisfaite, l'oppression est telle que les malades s'assoient sur leur lit.

3^o degré : Plus accentué encore.—Il y a refroidissement des extrémités, cyanose, et une espèce d'accablement qui peut aller jusqu'à la syncope, le malade ne tousse pas ; quelquefois il y a un peu d'expectoration sanguinolente. Le cœur augmente de volume, il y a accentuation du second bruit pulmonaire, le pouls est petit, misérable. Puis les accidents cessent et tout rentre dans l'ordre.

La dilatation cardiaque peut aller si loin qu'il peut survenir une insuffisance tricuspидienne, manifestée alors par le pouls veineux et par un souffle quelquefois tout-à-fait intense, tellement intense qu'il peut faire croire à un anévrysme de l'aorte ; puis tout rentre dans l'ordre et, le souffle lui-même disparaît. Lorsque cet état dure pendant longtemps, il peut en résulter des accidents tels que ceux occasionnés par les maladies du cœur.

Ce ne sont pas les graves maladies de l'estomac qui déterminent ces accidents.

Il suffit de modifier ce qui est difficile pour l'estomac pour amener la guérison.

Si au lait qui semble si efficace on ajoute un peu de viande, on voit survenir les accidents.

Le lait est bon parcequ'il n'est pas mauvais.—(POTAIN, juin 1891).

* * *

De toutes les péricardites, la plus bruyante est aussi la moins grave, car elle implique l'absence d'épanchement.—(PETER).

* * *